

Campagnes de prévention et de traitement du cancer du col en Guinée-Bissau.



Dr Fernando Silva de l'ONG "Mujer e Madre" (au centre) et Dr Alfredo Alves, Directeur du Service de la SR (à droite), à l'Hopital National Simão Mendes de Bissau

« Le cancer du col est une maladie grave mais un diagnostic précoce permet de le traiter ».

Comme le paludisme, le cancer du col de l'utérus constitue l'une des causes les plus importantes de mortalité en Guinée-Bissau. Il est également l'une des premières maladies qui tuent les femmes chaque année. Selon l'Organisation mondiale de la santé, le cancer du col de l'utérus représente la deuxième cause mondiale de mortalité due au cancer chez la femme.

Pour répondre à la préoccupation du Gouvernement, l'UNFPA appui depuis 2009, le Ministère de la Santé de la Guinée-Bissau pour organiser une campagne de dépistage et traitement du cancer du col au mois de Mars et Octobre de chaque année.

Les campagnes sont normalement organisées dans centres de santé en milieu urbain est aussi, au niveau des centres de santé des zones rurales, pour permettre aux femmes les plus démunies, de bénéficier au diagnostic (cytologie) et éventuellement de se faire opérer en cas de besoin. Le diagnostic et le traitement sont gratuits parce que les coûts sont entièrement supportés par l'UNFPA et l'ONG « Mujer y Madre » qui met aussi à la

disposition du Ministère de la Santé, tout le matériel indispensable pour le travail. Durant la campagne, la méthode « voir et soigner » est la plus privilégiée.

Entre 2009 et 2015, 11.422 femmes ont été examinées et 292 traitées par l'équipe médicale de l'ONG espagnole « Mujer y Madre » avec l'appui de l'UNFPA et du Ministère de la Santé. 30 médecins et infirmiers ont été formés en cytologie et 8 techniciens de laboratoires en cyto-diagnostique. Pour seulement cette année 2015, 46 femmes ont été traitées durant la campagne qui a pris fin le 13 Mars.

L'analyse des échantillons se fait sur place tandis que les examens approfondis sont uniquement réalisés en Espagne, par manque de laboratoires spécialisés en Guinée-Bissau.

Les campagnes prétendent améliorer la santé reproductive et le bien-être des femmes. Durant les campagnes, des actions de sensibilisation sont généralement menées avec l'appui des radios communautaires et des affiches sont fixées dans les centres de santé et les locaux de grande concentration pour mieux interpeller les personnes.

Avec l'appui de l'UNFPA, un plan stratégique national pour la prévention du cancer du col a été élaboré et plusieurs médecins, infirmiers et techniciens de laboratoire ont été formés dans le domaine de la prévention, dépistage et traitement du cancer du col.

Les raisons qui provoquent cette maladie sont multiples. Le cancer du col peut être favorisé par la polygamie, le mariage précoce, des rapports extraconjugaux, des infections cervico-vaginales répétées ou le virus du VIH. Le cancer du col est une maladie grave mais un diagnostic précoce permet de le traiter.

Le programme a permis à plusieurs femmes démunies d'avoir accès au service et d'obtenir des soins gratuits et plusieurs femmes ont pu éviter de développer le cancer.

« J'espère que je suis vraiment guérie de mon cancer du col et que je peux maintenant faire des enfants sans crainte ».



Femme d'une trentaine d'années, Mariama vit dans un village non loin de Bafata, capitale de région située à une centaine de kilomètres de Bissau, capitale du pays. Elle a bénéficié des campagnes pour se faire dépister et traiter gratuitement son cancer du col. Elle est mariée depuis bientôt 12 ans et a porté seulement 1 fille de 9 ans.

Elle est la deuxième femme d'un homme d'une cinquantaine d'années, cultivateur de profession et qui n'a jamais fréquenté l'école. Sous la pression des membres de sa famille, elle voulait avoir un autre enfant depuis bien longtemps. Mais le temps passait et point de bébé, toujours rien. Je ne pouvais plus supporter le choc psychologique de ne plus pouvoir tomber enceinte, confiait-elle en cachette.

Un jour, elle a entendu dire par ses voisines qu'une équipe de médecins allait venir à Bissau pour pratiquer un dépistage du cancer du col de l'utérus. En arrivant chez elle, elle a trouvé une femme travaillant dans le centre de santé non loin de sa localité qui parlait

avec son mari du dépistage du cancer du col de l'utérus. Ce dernier a donné à la femme l'autorisation d'expliquer à Mariama de quoi il s'agissait. Elle a expliqué que le cancer du col de l'utérus était le cancer le plus courant chez les femmes, dans le pays, mais que si on le détecte rapidement, il peut être soigné.

Mariama n'était pas tout à fait décidée à se soumettre au dépistage gratuit. Elle a hésité car sa belle-mère n'était pas d'accord et l'avait proposé d'ignorer simplement les informations du personnel du centre de santé et de se faire consulter par un guérisseur traditionnel. Malgré ces conseils, elle a fini par accepter de se faire dépister. Avec le soutien de son mari elle se rendit à Bissau et logea chez des proches.

Le diagnostic s'est montré positif, elle avait un cancer du col de l'utérus. Elle était très étonnée, car apparemment, elle se sentait parfaitement bien. Heureusement pour elle, son cas a été découvert assez tôt et devait des préparer pour une intervention chirurgicale gratuite.

L'intervention a finalement eu lieu quelque temps après, c'est-à-dire, un an plus tard, surprise, elle était enceinte. Depuis, ce n'est que du bonheur, la famille commence à oublier cette longue attente, les moments de peurs, de doutes et de souffrance. Sa vie est redevenue normale et elle s'occupe avec passion de sa famille et son deuxième enfant, un garçon âgé aujourd'hui de 3 ans qui fait le bonheur du foyer et du voisinage.